



Pour améliorer ses chances d'avoir de grosses portées à sevrage

par Mike Fahmy et Moïse Cossette

En période difficile comme celle que nous vivons, le profit d'une porcherie d'élevage est dans le porcelet additionnel qu'on rend au sevrage.

On pourrait en écrire long sur les mille et un facteurs favorisant le sevrage de portées nombreuses. Nous nous contenterons de mentionner deux facteurs seulement, que des chercheurs ont récemment mis en évidence.

Faire naître plus de porcelets par portée

La taille idéale d'une portée, à la naissance, se situerait entre 12 et 14 porcelets vigoureux, qu'on "réchappe" tous.

Les truies produisent en général suffisamment d'ovules pour donner une telle portée à la mise bas. Ces ovules ne se transforment malheureusement pas toujours en portée.

- 1— Les ovules que la truie produit ne sont pas tous fécondés;
- 2— Des ovules fécondés, 25 à 35% ne parviennent pas à terme et meurent sans que personne ne le sache, surtout au cours de la première moitié de la gestation.

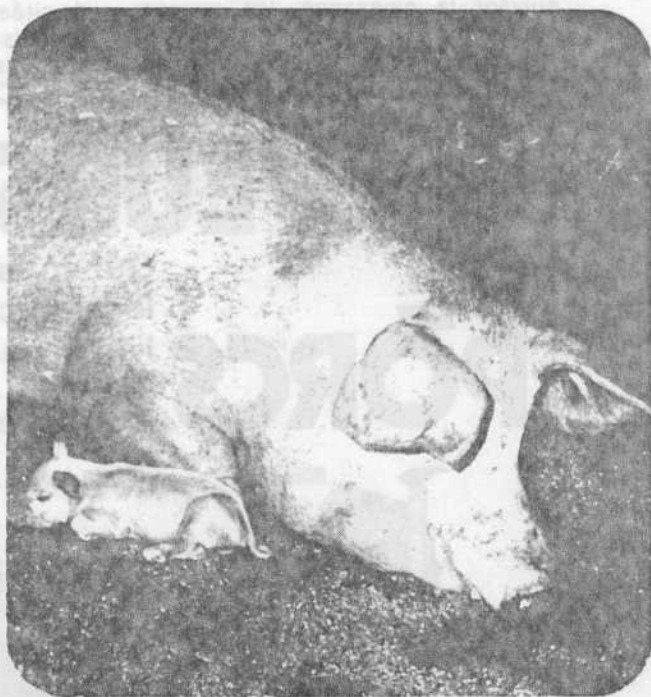
Dans les deux cas, l'éleveur peut influencer grandement le résultat:

- 1— En étant plus méticuleux lors de l'accouplement;
- 2— En surveillant plus attentivement l'alimentation de la truie qui doit être saillie;
- 3— En s'assurant de la puissance réelle de ses verrats.

La seule surveillance de ces trois facteurs peut porter facilement de 70 à 85% la proportion des ovules fécondés.

Par exemple, dans une étude conduite au Manitoba, par G. Dyck et E. Swierstra, 18 verrats ont été accouplés par insémination artificielle à une moyenne de 10 truies chacun. Le pourcentage des truies fécondées a varié entre 100% et 30%, selon le verrat. Il est donc élémentaire d'être là à l'accouplement pour savoir ce que le verrat fait et même s'il le fait; il faut chercher à s'assurer de la fécondité de ses verrats.

En second lieu, dans la même expérience, une vérification faite au 25e jour de la gestation a permis de constater que le nombre d'embryons vivants variait entre 11, dans le cas des trois meilleurs verrats, et 3,3 (moyenne) dans le cas des moins bons. Les embryons nés de différents verrats n'ont donc pas tous la même vitalité.



Un de plus par portée, c'est du profit net.

Le choix du verrat est donc primordial. Cependant, la régie de la saillie, telle que sous la responsabilité de l'éleveur, a aussi une grande influence sur le nombre d'ovules fécondés, viables et rendus à terme.

Ainsi, par exemple, les truies accouplées trop tôt, comme trop tard lors de leur cycle oestral ou leur période de chaleurs, auront une portée plus petite.

En faisant saillir une truie deux fois au cours d'une même chaleur, on améliore les chances des ovules de venir en contact avec des spermatozoïdes vigoureux. Dans de bonnes conditions, on peut espérer un accroissement de 10% dans le nombre de porcelets par portée, comme résultat d'une deuxième saillie.

Les truies qui sont accouplées dès leurs premières chaleurs après le sevrage auront des portées plus petites que si on avait attendu au deuxième cycle oestral. On attribue ce résultat à un taux d'ovulation moindre et à une moins bonne survie des foetus, ce qui donne un ou deux porcelets de moins par portée.

Soigner trop abondamment immédiatement après le sevrage entraînera une diminution de la portée chez les truies accouplées au premier oestrus. Si la truie est mise à la reproduction au deuxième oestrus, l'intensité de l'alimentation n'a que très peu d'effet sur la taille de la portée.

Toutes ces observations ont été faites à la suite d'expériences diverses faites par différents chercheurs.

Etre là quand les truies cochonnent

Si l'éleveur "réchappait" tous les porcelets que ses truies mettent au monde, son élevage serait beaucoup plus profitable.

Présentement et depuis longtemps, on considère normales et inévitables des pertes de 20, et même 25%. Ces pertes surviennent surtout durant les 3 premiers jours suivant la naissance; les causes sont nombreuses.

Des recherches faites au Canada

et ailleurs indiquent que le taux de mortalité peut être grandement réduit si quelqu'un assiste à la mise bas, pour se porter au secours de chaque porcelet nouveau-né. Ainsi, à l'Université de l'Illinois, on a calculé que le taux de mortalité pouvait être limité à 7,5% quand un gardien était assigné à la mise bas, avec mission d'assécher chaque porcelet naissant et de s'assurer qu'il respire bien et prend sa première tétée sans tarder.

Le Docteur Curtis, qui a fait l'étude citée ci-dessus, parle comme suit des responsabilités de la personne surveillant les mises bas:

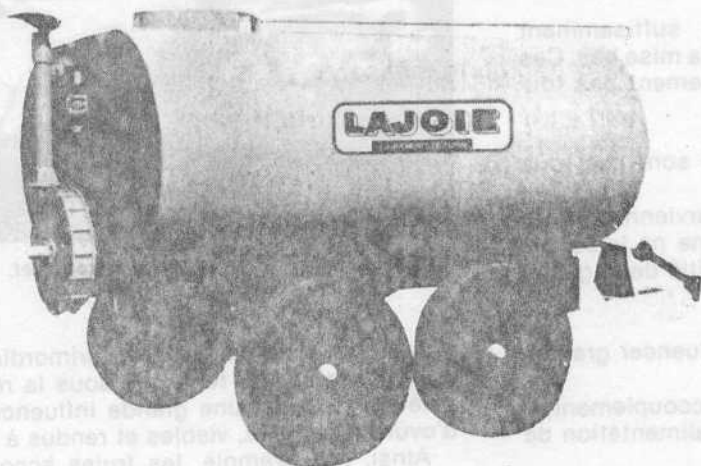
- 1— Les mises bas sont parfois difficiles et lentes, ce qui peut mener à la mort ou l'asphyxie des porcelets. Ceci est souvent provoqué par le blocage des voies génitales par les plus gros porcelets. Une intervention par le surveillant, l'administration d'une drogue peuvent faciliter les mises bas problématiques.
- 2— Le surveillant peut sauver 1/3 des porcelets asphyxiés, s'il est là pour leur donner la respiration artificielle au moment de la naissance.
- 3— Le surveillant peut aussi s'assurer que les porcelets obtiennent tous, aussitôt que possible, leur part de colostrum. Ceci est impératif car la concentration d'immunoglobulines diminue rapidement dans le colostrum de la truie (durant les heures qui suivent la naissance du premier porcelet); le porcelet a besoin de ces immunoglobulines. De plus, les chercheurs ont trouvé que les porcelets qui s'allaitent le plus rapidement sont ceux qui ont les meilleures chances de survie.
- 4— Les truies (primipares surtout) sont parfois très nerveuses lors de la mise bas et peuvent attaquer les porcelets. Dans ces cas, il est nécessaire qu'il y ait quelqu'un sur place pour éloigner les porcelets jusqu'à ce que la truie se calme.
- 5— Enfin, le surveillant peut protéger les porcelets de certaines mésaventures. Par exemple, un porcelet va parfois se réfugier dans un coin très froid et y mourir de froid, une perte qui pourrait facilement être évitée!

Selon certains éleveurs, la surveillance des mises bas engendrerait des coûts additionnels de main-d'oeuvre, qui dépasseraient les économies réalisées par la baisse de mortalité. Peut-être bien qu'ils se trompent, parce qu'une telle main-d'oeuvre n'est pas nécessairement mobilisée continuellement. Il s'agirait bien plus d'une répartition ou attribution différente des responsabilités. Le préposé aux mises bas peut fort bien avoir d'autres responsabilités.

Tout éleveur peut calculer les profits nets qu'un tel système de contrôle des mises bas peut lui apporter. Il faudrait aussi ajouter un autre aspect positif: il aura plus d'animaux lors de la sélection; car enfin, ce n'est pas parmi les porcelets perdus que l'on peut sélectionner!!!

ÉLEVEURS DE PORCS

Qui vous a dit que la protection de l'environnement était un obstacle à votre entreprise?



Un épandeur qui traite un maximum de 40-45 pieds de large et augmente la productivité des sols.



LA CIE R. A. LAJOIE LTEE



C.P. 69 St-Pie, Co Iberville
J0H 1W0 - (514) 772-2465

La pompe agitatrice actionnée par la prise de force du tracteur, homogénéise tous les éléments en fumier dilué.